

gique, en 1914 et 1915, et reflètent l'actualité tragique. Ce sont, d'abord, des *Souvenirs du siège*, évocation parue dans *le Correspondant*, et combien suggestive! Puis, viennent les *Impressions d'un bourgeois de Paris pendant le siège et la commune*, qui font revivre une attachante figure d'universitaire aimé de Paul Bourget. L'auteur y a joint par une association d'idées logiques sa belle conférence sur *Lamartine en 1914*, prononcée à l'occasion d'un centenaire opportun, à la requête du directeur de la *Revue hebdomadaire*. Le recueil se clôt par une étude, insérée au *XXe siècle*, sur le piège grossier tendu aux bons Flamands par le machiavélisme tauton, et par un hymne ému à l'union sacrée en Italie placée naturellement sous les auspices de la grande mémoire de Dante.

* * *

LES AUTELS MORTS, pages de deuil et d'héroïsme, par M. Reynès-Monlaur, avec préface du Père Mainage. 1 vol. in-16, Prix : 3 frs 50. — Chez Plon-Nourrit, 8, rue Garancière, Paris (6e).

Dans le cadre mélancolique et attirant d'une vieille abbaye aveyronnaise, parmi des populations simples, profondément attachées à la foi traditionnelle, c'est un drame de conscience qu'a fait vivre et palpiter l'auteur du *Rayon*, de *Jérusalem*, de *Ils regarderont vers lui*, des *Paroles secrètes*. " On surprend là, comme l'a fort bien dit le Père Mainage dans une préface autorisée qui est un hommage au beau talent de l'écrivain catholique, le secret de ces divines transformations qui donnent à Jésus-Christ les âmes anxieuses, douloureuses, avides de lumière et de pureté." La sévère famille protestante, que nous décrit Mme Reynès-Monlaur, un instant jetée hors de ses voies par la fréquentation de la science allemande, mortelle à la vie spirituelle, y est peu à peu ramenée par la grande épreuve de la guerre, qui ramène à la vraie religion les plus jeunes de ses membres. Cette conversion émouvante s'accomplit donc avec la complicité de l'exemple, d'une solitude propice à la méditation et aux souvenirs suggestifs, et d'événements visiblement dirigés par une Providence mystérieuse. Mme Monlaur, en analysant avec une rare perspicacité cette crise d'âme, s'est naturellement élevée aux sommets de la pensée chrétienne et la fière héroïne dont elle semble détailler l'évolution intérieure d'après des confidences personnelles fait songer à Jeanne d'Arc entendant, dans son pauvre jardin, les voix qui l'appellent à la rescousse du " royaume de Dieu ".

* * *